

Homélie du père Jean-Marie HARY
pour les obsèques d'Anne-Marie GAILLARD
(1 cor 12 et Mat 5, 1-12)

« J'ai mal

C'est la fin »

Ce sont les deux bouts de phrases que je t'ai entendu dire jeudi dernier lorsqu'avec Marcel et Delphine nous avons prié avec toi et que tu as reçu le sacrement des malades.

« J'ai mal », cela traduit bien ces derniers temps, ces dernières années où la maladie t'a fait souffrir, j'ose dire, le martyre. Et je ne peux que souligner ce que beaucoup ont pu constater aussi, c'est ta force dans ce combat contre la maladie. Il t'en a fallu du courage pour tenir ainsi. Tu l'as expérimenté et tu nous montres ainsi avec force que la vie est un combat, un combat contre le mal et pour la vie. Mais la vie, tu l'as aussi croquée à pleines dents, avec beaucoup de moments de bonheur, d'un tempérament joyeux, tu as su profiter de tout ce qui t'a été donné de vivre. Ton enfance, je ne la connais pas bien, contrairement à Jeanine ta sœur qui est ici. Tout ce que vous avez vécu, Marcel, avec ce beau témoignage de la vie de couple, toujours à s'en... je sais plus pourquoi mais toujours uni, et inquiet pour l'autre, pour sa santé. La vie tu l'as croquée à pleines dents aussi avec ta famille, ton frère et ta sœur, neveux et nièces et avec tes amis. Certes j'ai été le curé ici mais je crois qu'avec vous, Marcel et Anne-Marie, comme avec d'autres paroissiens dont la plupart sont ici, une réelle amitié est née entre nous. Christine a fait allusion tout à l'heure au voyage en Roumanie. Ce que nous avons vécu en découverte d'un pays mais aussi de chacun de nous dans ce long périple ne peut s'oublier, tout comme ce voyage dans le Nord où vous êtes venus rencontrer ma famille et qui sont en communion avec nous ce matin.

Il ne faut pas oublier aussi ce métier qui te passionnait, auquel tu as consacré une part de ta vie. Je n'ai jamais suivi tes cours mais je t'ai souvent entendu parler de celui sur les eaux minérales où tu disais à tes élèves les vertus de chacune de ces eaux, la Contrexéville par exemple pour garder la ligne ce à quoi tu ajoutais, non sans humour, j'en bois tous les jours voyez son efficacité.

Et puis il y a la croyante, la disciple du Christ engagée. Et là je ne peux parler que du couple engagé. Oui Marcel et Anne-Marie, vous vous êtes énormément investis dans votre paroisse à travers la chorale, les questions économiques et matérielles, dans les services aussi divers que la catéchèse, l'accompagnement des familles en deuil, l'association le Play-Ozanam, les préparations liturgiques, les organisations de sortie de chorale ou de pèlerinage à Lourdes, la préparation de la messe Karaoké comme disaient les jeunes. J'en oublie sûrement mais je crois que Pierre-Jean, sera d'accord avec moi pour dire combien pour un prêtre c'est précieux de pouvoir compter sur des gens comme vous aussi dévoués pour la communauté Chrétienne, et celle-ci qui est bien représentée ce matin, sera sans doute d'accord avec moi pour vous dire un grand merci à vous deux.

Aujourd'hui par cette célébration nous voulons rendre grâce à Dieu pour tout cela, pour la fécondité de votre vie de couple au service de la fraternité

Jeudi tu as dit aussi par deux fois « c'est la fin ». Alors comme tu ne peux me répondre directement j'en profite Anne-Marie pour te contredire c'était peut-être un peu vrai jeudi, ça ne l'ai plus aujourd'hui.

Non c'est pour Toi le commencement, celui de la promesse que Dieu nous a faites et vers laquelle tu choisis d'orienter ta vie, d'en donner ce sens

Oui c'est pour Toi le commencement de la réalisation de la promesse de la résurrection. Le Christ nous dit dans l'évangile que nous avons proclamé que cette résurrection est pour ceux dont la vie correspond au projet de Dieu, que ce soit vécu consciemment ou non.

Jésus déclare bienheureux les pauvres de cœur, ceux qui pleurent, les doux, ceux qui ont faim et soif de justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix, autrement dit ceux qui ont un cœur aimant, ceux qui sont attentifs aux autres, ceux qui sont solidaires et fraternels. Et le Christ ajoute :

« Le Royaume des cieux est à eux, ils sont vraiment fils de Dieu ».

Jésus nous dit que notre vie est faite pour être donnée, pour être mise au service des autres, en premier la famille, mais aussi tous les autres qui nous sera donné de côtoyer. Je crois que tu as su à travers tous tes engagements donner de ta vie en cohérence avec ta foi et tes convictions.

Le Christ, lui aussi a donné sa vie mais Dieu ne l'a pas laissé dans la mort, il est ressuscité et, dans l'évangile, il nous dit que ceux qui vivent selon sa parole seront bienheureux et seront auprès de Dieu dans la Royaume des cieux.

Saint Paul, dans la première lecture, nous a rappelé ce qui est essentiel pour Dieu dans tout ce que nous avons à vivre. Ce n'est pas tant la performance que le pourquoi et le comment je vis et fais les choses. J'aurais beau être le (ou la) plus doué(e), si ce que je fais et vis est sans amour, je suis comme les cloches de cette église qui font beaucoup de bruit mais une fois arrêtées ne laissent pas de traces. Certes aimer à la manière du Christ comme nous le dit saint Paul dans la deuxième partie de ce que nous avons lu, est exigeant, tu le sais bien Anne-Marie, y'en a eu des agacements, des coups de gueules, des impatiences, notre humanité est toujours là, mais le désir de vivre sur le projet de Dieu reste le plus fort.

En regardant vers le fond de l'église, je te revois quand tu fais voir ta montre pour dire au prêtre que l'homélie a été assez longue et qu'il faut arrêter, je vais donc finir en faisant référence à un chant :

« Ce que tu as donné, ce que tu as chanté, ce que tu as offert, en d'autres fleurira, en d'autres jaillira, en d'autres vivra. Celui qui perd sa vie, celui qui donne sa vie, un jour la trouvera ».

Puisse être maintenant ce jour pour toi, Anne Marie.

Aussi je voudrais nous inviter tous à faire mémoire en nous, dans le secret de notre cœur, d'un acte d'un geste, d'une parole qui montre combien Anne-Marie savait aimer ou être aimée car pour Dieu, ce qui fait le poids d'une vie, ce qui lui donne sens, c'est l'amour dont elle est remplie (l'amour reçu, l'amour donné) et ceux parmi vous qui sont croyants c'est avec cela que je vous invite à vous tourner vers Dieu dans la prière pour lui demander d'accueillir maintenant notre sœur en Jésus Christ, Anne-Marie, dans son amour pour toujours.

Oui en cette fête de la chandeleur, la présentation de Jésus au temple Seigneur, nous, aujourd'hui, c'est Anne-Marie que nous te présentons, Seigneur.

2 février 2022